

“Représentations du pouvoir et pouvoir de l’image dans la photographie contemporaine américaine et britannique”.

Journée d’études, 27 mars 2015



“Representations of Power and Power of the Image in British and American Contemporary Photography”

Workshop, 27 March 2015

Julie Morère et Jane Bayly

Appel à communication

Entre images du pouvoir et pouvoir de l’image, cette troisième journée d’études s’intéressera aux représentations du pouvoir et au pouvoir de la représentation dans la photographie contemporaine britannique et américaine.

On s’interrogera sur ce que la photographie peut faire, ce qu’elle peut donner à voir du pouvoir, qu’il s’agisse de la personne publique, de l’environnement du pouvoir (lieux emblématiques, et formes explicites ou sous-jacentes), ou de sa symbolique. Pouvoir politique, institutionnel, économique ou social s’appuient sur un système de relations, de tensions entre des groupes ou des individus, acceptées, rejetées, mises en question, exprimées visuellement ou intériorisées, pouvant participer de la construction de l’identité nationale, des mythes, de la mémoire des nations. Comment la photographie contribue-t-elle à la construction ou à la déconstruction des notions d’identité et de nation ?

On questionnera l’intention du photographe et l’effet produit, les images du pouvoir cherchant à impressionner, imposer, terrifier, rassurer (entre soumission / art officiel, ou dénonciation / image caricaturale et satirique), provoquer, radicaliser ou atténuer, mettre à distance ou créer un sentiment de proximité.

Les propositions pourront s’attacher aux accidents de l’image ou à l’incidence du détail non calculé dans une image de pouvoir, qui en fait une image d’histoire ou au contraire anecdotique, une image primée, une image unique captée par l’œil d’un photographe laissant la part belle à l’imprévu, au hasard, à l’erreur dans l’art.

Vecteur de communication au service d’une ambition politique ou commande publique, l’utilisation de l’image dans la sphère politique pourra être explorée en tant que véhicule idéologique et outil de légitimité politique, aussi bien qu’en tant que contre-pouvoir

incarnant un acte de résistance. La réinterprétation du réel que peut offrir l'image de pouvoir, découlant du pouvoir des images, pourra être explorée, ainsi que le pouvoir de fictionnalisation de l'image (pouvoir narratif de l'image, texte-image, langage de l'image), ou sa théâtralisation (mise en scène, artifices photographiques).

L'entreprise documentaire de l'image comme "certificat de présence" (Barthes), permettant l'enregistrement de l'esprit d'un temps, la transmission ("*legacy*") et le dialogue entre les époques permettra d'aborder l'image du pouvoir dans le genre du portrait (officiel, dérobé e.g. photographie de paparazzi), le photojournalisme (guerre, manifestations, sports, scènes de rue), la photographie d'architecture, de paysages et des lieux de pouvoir, la photo de femmes ou de femmes photographes, faisant le lien avec les deux journées d'études précédentes. Une attention particulière pourra être portée au pouvoir des supports permettant la circulation des images de pouvoir (presse / media de qualités diverses e.g. dégâts collatéraux des images du pouvoir dans la presse à scandale, albums, web, expositions / musées, images de campagne électorale).

Les communications proposées pourront souligner la persistance des images de pouvoir, ses répétitions, déclinaisons ou recyclages, et ses interférences entre sphère publique et privée.

Les orientations suggérées ne sont pas exhaustives et sont des pistes de réflexion qu'il sera bienvenu d'explorer à l'aune des différences et similarités de la photographie contemporaine dans les aires culturelles américaines et britanniques.

Les propositions d'une longueur de 300 mots environ pourront être transmises à julie.moreere@univ-nantes.fr et jane.bayly@univ-nantes.fr, accompagnées d'une courte notice biographique, avant le 15 décembre 2014.

Call for papers

From the power of images to the images of power, this third workshop will explore the representations of power and the power of representation in contemporary American and British photography.

What is photography capable of doing? Whether in the form of a public person, the environment of power (emblematic places and explicit or underlying forms) or its symbolism, what is photography capable of revealing about power itself? Political, institutional, economic or social power all depend upon a system of relations or tensions between groups or

individuals (accepted, rejected, questioned, expressed visually or internalized) participating in the construction of the identity, myths or memories of the American or British nations. In what manner does photography enhance or contribute to this construction or deconstruction of the notion of identity and nation?

What is the intention of the photographer and the final product he / she produced? Do the images of power aim to impress, impose, terrify, reassure (mediating obedience / official art or denunciation / distorted, satirical image) or provoke, to advocate extreme changes or abate tensions, to keep at a distance or create a feeling of proximity?

Proposals may also focus on photographic accidents or unintended details within an image of power that makes an image historical or on the contrary anecdotal, whether it is an award winning image or simply a unique image captured by the photographer's eye giving prominence to the unforeseen, the unexpected or an artistic mishap.

As a means of communication serving a political ambition or commissioned by the government, the image and its use in the political sphere may be explored as a conveyor of ideology or rather a legitimate political tool, or even as a force of opposition embodying an act of resistance. The reinterpretation of reality through images of power may be explored along with the fictionalisation of the image (narrative power of the image, image-text, language of the image) or its dramatization (*mise en scène*, photographic devices).

Images of power as documents are windows into a world or "certificates of presence" (Barthes), bearing witness and recording important events and people. Serving as a visual record of an era – transmitting a "legacy" or serving as a dialogue between time periods, images of power may take the form of portraits (official or stolen *e.g.* paparazzi photography), photojournalism (war, protests, sports, street scenes), photography of architecture, landscapes and places of power, photography of women or women photographers' works, thus reinforcing the link with the two precedent workshops. Close attention may be paid to the scope of power of various types of media distributing images of power (the press/media of diverse quality *e.g.* collateral damage of images of power in tabloid journalism and gutter press, web, museum exhibits, electoral campaigns).

Proposals may underline the persistence of images of power and their repetition, variations, recycling as well as correlations or overlaps between the public and private spheres.

The orientations suggested here are non-exhaustive and should only be starting points. Papers are highly encouraged to emphasize shared features or differences which characterize UK and US contemporary photography.

We welcome 300-word abstracts in English to be sent together with a short biographical note via email to jane.bayly@univ-nantes.fr and julie.moreere@univ-nantes.fr.

Deadline for submission: December 15, 2014.